

Reddition de Vercingétorix - Histoire de France n°2.

Numéro d'inventaire : 1979.30835.3

Auteur(s) : Henri Lebrun

Félix Philippoteaux

Jean François Auguste Trichon

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Lebrun (H.) (Paris)

Imprimeur : Collombon et Brulé, Paris .

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : F. P.

Description : Feuille de papier fin mauve et gravure n&b. Adhésif.

Mesures : hauteur : 310 mm ; largeur : 210 mm

Notes : "Collection Lebrun - Encyclopédie de l'enfance. Cours général des connaissances utiles." Recto: Vercingétorix à cheval devant César. Gravure publiée dans "Histoire Populaire de la France" Chez Ch. Lahure/ Hachette (1865) Signée F.P. et Trichon-Chapon Verso: texte signé H.L. : "Histoire de France. N°2. La Gaule sous la domination romaine (n°1)". Autres couvertures de cette série (Histoire de France): voir n°4.3.02/ 1986. 1217 et 1236 et 79. 29982

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.

N° 2. — HISTOIRE DE FRANCE.

LA GAULE SOUS LA DOMINATION ROMAINE (N° 1).

Jules César vint à être nommé proconsul de la Gaule, la Belgique, qui fut le ton de Proconsul. Proconsul romain de Gaule et de la Gaule cisalpine. Il s'occupa à l'appel des Indes, tant les Helvètes, les Arvernes, les Séquanes et les Suèves, illes permit que les Séquanes avaient appelée à leur secours. Une, maître du pays, il y eut une légion. La Gaule alors s'écroula sous le choc, mais il était trop tard. Les Belges se ligèrent les premiers pour secourir le jeune César. Mais déjà une de leurs plus importantes tribus, celle des Bellovaques ou Bellovaques, avait été gagnée par les Romains. Introduit par eux au cœur de la Belgique, César eut les confédérés sur les bords de l'Alsace et derrière la Sambre, pendant que son lieutenant Crassus, traversant le pays des Celtes, soulevait l'Armorique. Toute la Gaule parut alors soumise, mais cette soumission n'est qu'apparente. Deux fois César s'éleva, et deux fois la Gaule se souleva. Ce fut dans la sang, ces soulèvements, des populations entières souffrirent et vendues à l'esclavage. Tout d'excitation effrénée ralliant contre César la Gaule entière. L'an 52, un jeune chef arverne, Vercingétorix, est l'âme de cette ligue générale. Le commandement suprême lui fut décerné.

Vercingétorix déploya dans cette lutte une activité, une intelligence, un héroïsme, qui, en face de tout autre que César, aurait suffi pour affaiblir son pays. Pendant que les Romains se creusaient, le jeune de César et la discipline romaine l'empêchèrent. Vercingétorix, après un sanglant combat, fut forcé de se retirer dans Alesia, dans les plus fortes places de la Gaule, que César investit aussitôt. Des armées de 200.000 hommes accoururent à son secours de tous les points de la Gaule, elle fut vaincue. Vercingétorix, contraint de se rendre, emmena le trésor de son pays et se rendit à la main du vainqueur. Avec lui péri l'indépendance de la Gaule.

Tout fut la fin de cette guerre terrible, durant laquelle, dit Plutarque, « on huit compagnes. César avait pris d'assaut huit cents villes, subjugué trois cents peuples, et comblés trois millions d'hommes, dont un tiers péri sur le champ de bataille, ou massacrés, et un autre tiers fut réduit en esclavage ».

Maître de la Gaule, César s'efforça de lui rendre romaine qu'il nomma *Gallia romana*, Gaule, cherchant par opposition aux Romains qui possédaient les provinces celtiques, mais les villes conservèrent leur gouvernement et leurs lois, un simple tribut leur fut imposé sous le nom de *stipendium militare*. César avait classé les légions les meilleurs guerriers, et avec leur concours il trouva de l'argent.

Marseille, la ville phocéenne, prétendit rester neutre pendant la guerre entre César et Pompée; elle fut assiégée et prise par César. La Gaule entière fut alors soumise.

Octave-Auguste, premier empereur, après la mort de César (44 ans av. J.-C.), donna une nouvelle organisation à la Gaule; les quatre grandes divisions qui existaient avant la conquête, subsistèrent, mais les tribus en furent changées. Une seule reçut son nom

de la Gaule, les Celtes, qui, par le ton de Proconsul, s'appelaient, l'été, sa capitale, devenue une cité importante, fut le centre politique de toute la Gaule.

Auguste continua l'œuvre de J. César en donnant la Gaule sa place, dans la paix, les bénéfices d'une administration sage et prospère. Avant, les vaincus assés étaient par leurs laques, les vainqueurs, la civilisation et même la religion de leurs conquérants. Le druidisme, interdit à tous les habitants de la Gaule qui avaient le droit de cité, fut forcé de se réfugier dans l'île de Bretagne.

Les Gaulois portèrent dans les arts de la paix cette intelligence et cette activité qu'ils avaient inutilement employées pendant la guerre. Les foires druidiques furent placées à la culture, et des routes nombreuses facilitèrent les progrès du commerce et de l'industrie. Aves devint le point de départ de quatre grandes voies militaires conduisant à la Méditerranée, puis en Espagne, au grand Océan, à la Manche et au Rhin. De nombreuses cités s'élevèrent, on prit un accroissement rapide. De savantes écoles dominèrent aux populations le goût des lettres et des arts. La plupart des villes gauloises furent ornées de palais, de maisons, de thermes et d'aires de triomphe.

Sous les successeurs d'Auguste, l'assimilation de la Gaule se continua.

C'est vers la fin du deuxième siècle que le christianisme pénétra dans la Gaule; il y débata par l'écrit du martyr: Marc-Aurèle, le danois et l'évêque de Lyon, fut l'un de ses plus ardents persécuteurs.

Enfin la Gaule eut à souffrir des invasions et des révolutions qui ébranlèrent l'Empire romain. Pendant deux siècles, elle fut séparée de l'Europe du nord, de la Gaule aux généraux romains qui se disputaient le pouvoir. En même temps, elle eut à subir les premières invasions des Barbares qui assaillirent toutes les frontières de l'Empire. En proie aux dévastations de ces envahisseurs, dévastés d'impôts par les Romains, épuisés d'hommes et d'argent, elle se trouva réduite à l'état le plus misérable; les terres déseucrent stériles, faute de bras pour les cultiver. Les villes, les colonies, les petits propriétaires, réduits à la misère et à la famine, prirent les armes sous le nom de *bandes*; ils saccagèrent plusieurs villes, détruisirent les célèbres écoles d'Aulun, seigneur, ses palais, ses temples. A l'époque, l'empire se trouva dans la plus grande détresse par le cercle de la Merne au point où cette rivière se jette dans la Seine.

La Gaule restait sous l'empire de Constantin Chlorus et ses successeurs. Constantin, son fils, fit revenir le christianisme sur son trône, et les persécutions contre l'Église cessèrent. Il rapporta tout son soin à rendre la prospérité aux cités de la Gaule et à assurer la sécurité de ses frontières. Mais la guerre mit tout à sa fin entre ses fils et ses parents, ainsi que ces malheureuses contestes de nouvelles colonies. Des flots de Barbares, en présence pour traverser le Rhin et redoubler jusqu'à la Seine les légions chargées de sa défense. L'épave se trouva dans toutes les provinces de la Gaule.



Reddition de Vercingétorix.

Paris. — Typ. LAFONT et BOUT, 21, rue de Valenciennes. — H. LAFONT, éditeur, 41, rue de Valenciennes.

Cherchez les Papiers.

Cherchez les Livres.